

DEMAIN LE CIEL SERA ORANGE

SÉBASTIEN HATON

DEMAIN LE CIEL  
SERA ORANGE

CONTE FUTURISTE

ÉDITIONS AO  
ANDRÉ ODEMARD

Couverture :  
Extrait d'une toile de Véronique LaFont.

© 2011 Éditions AO-André Odemard

[www.ao-editions.com](http://www.ao-editions.com)

ISBN 978-2-913897-31-1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles l. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREMIÈRE PARTIE  
INTRONISATION

## CHAPITRE PREMIER

Tous les matins depuis près de mille jours, exactement à la même heure, un rayon de lumière violacée traverse une fente du volet et vient lécher son visage. C'est le moyen qu'il a choisi pour être réveillé, à une époque où il était possible de choisir ce genre de choses.

Taa Taa s'étire d'abord au maximum. Ceci fait, il se met la tête entre les genoux, croise les bras derrière son dos, chacune des mains saisissant le poignet opposé, puis il serre très fort jusqu'à entendre craquer. Cette manière d'émerger définitivement du sommeil n'est pas obligatoire, elle non plus. Ou plutôt elle ne l'est plus, car on avait cru amusant de la leur imposer quatre gouvernances auparavant, avant qu'elle ne fût abolie lors de la dernière. Au début, il trouvait la pratique fastidieuse et ridicule ; c'était difficile et douloureux, cela ne craquait jamais assez vite, même pour un garçon aussi souple que lui

## *Demain le ciel sera orange*

avec des bras aussi longs. Cependant, il s'était habitué à ce rituel physique qui le dégourdissait mieux qu'aucune autre technique, à tel point qu'une fois la loi levée il en avait conservé la pratique.

Taa Taa ignore d'ailleurs s'il est légal de continuer à observer une règle abolie. Voilà une excellente question à noter pour plus tard.

*Mais à qui poser toutes mes questions ? On ne les revoit jamais, ceux qui décident...*

Taa Taa s'interroge sur beaucoup de sujets importants. C'est en quelque sorte une déformation professionnelle. Il est romancier dans le périlleux domaine de la politique-fiction.

Si le jeune homme et ses congénères durent se plier à ce rituel de contorsionniste, il apparaît en tout cas que les femmes bénéficiaient d'une sorte de traitement de faveur qui les autorisait à se réveiller comme bon leur semblait... mais c'était invérifiable, car une des lois majeures interdisait à tout citoyen de discuter de lois avec ses semblables. Tout en ignorant quelles pourraient être les conséquences d'un acte aussi séditieux, Taa Taa n'avait jamais essayé, la rumeur faisant état de sanctions très dissuasives. Si l'être le plus naturellement curieux de l'univers n'osait pas, il est évident que personne n'oserait jamais.

En ruminant un peu, il ouvre les volets afin d'accueillir le jour chez lui. Et il grimace...

## *Intronisation*

*Comme tous les matins, ce foutu ciel est mauve tirant sur le rose poisson.*

Il se demande comment on peut avoir aussi mauvais goût, à moins que le dernier gouvernant ne fût aveugle, daltonien voire simplement sadique. Taa Taa se sent investi d'une grande mission : détourner le cours des choses, à commencer par cette couleur impossible.

*Certaines choses doivent changer.*

Et elles changeront, car ce soir il sera le Maître du Monde. Ce n'est pas une plaisanterie. Tous les cinquante jours un citoyen est, dit-on, tiré au sort pour remplacer le précédent dans cette digne fonction de supergouvernant. Les règles sont simples : si vous êtes le nouveau Maître du Monde, vous avez le droit de décréter ce que vous voulez, vos lois prendront effet immédiatement. Tout le monde sait cela. C'est du reste la seule chose que les gens savent au sujet de cette charge. Vous avez également le droit d'abroger les lois de votre prédécesseur, comme cette histoire de *ciel mauve tirant sur le rose poisson*, qui est sans aucun doute la lubie chromatique de leur Maître actuel.

*Foutue couleur... me fiche de mauvaise humeur dès le matin... et pourquoi pas nous la mettre toute la journée, hein ?*

## *Demain le ciel sera orange*

Quand on est simple citoyen, on ne découvre les lois que lors de leur application concrète, car il n'existe aucune publication qui les listerait à l'attention de tous. Pas de Journal Officiel comme dans le pays de France sur la Terre, l'une des inventions du romancier. C'est d'autant plus déstabilisant que tous les faits et gestes du quotidien sont susceptibles d'être remis en cause. Par exemple, vous vous réveillez et vous sautez en bas de votre lit comme tous les matins. À peine vous retrouvez-vous debout qu'une voix terriblement mielleuse vous annonce :

« Taa Taa, vous n'avez pas respecté l'une des lois de la XIV<sup>e</sup> Gouvernance stipulant qu'avant de vous lever vous devez accomplir le rituel suivant : toujours allongé, mettez la tête entre vos genoux, croisez les bras derrière votre dos, chacune des mains saisissant le poignet opposé, puis serrez très fort jusqu'à ce que vous entendiez craquer quelque chose. Lorsque cela est accompli, vous pouvez vous lever librement.

– De quoi ? faites-vous, encore aux prises avec votre sommeil.

– Réagissez immédiatement sans quoi vous serez passible des sanctions prévues et établies lors de la I<sup>re</sup> Gouvernance, 2<sup>e</sup> décret. »

Ce genre de situation se produit de temps en temps si l'on est inattentif, et c'est suffisamment dissuasif pour qu'on n'essaye jamais d'échapper à la prescription.



## *Intronisation*

Les sanctions prévues et établies lors de la I<sup>re</sup> Gouvernance – et bizarrement jamais abolies depuis –, fonctionnent sur la double base du volontariat et du hasard. Il est ainsi impossible de prédire ce que l'on encourt lorsqu'on commet une faute. Soit on choisit sa peine, sous réserve qu'elle convienne à la gouvernance, soit elle est tirée au sort par un ingénieux système ressemblant à un boulier chinois monté en mouvement perpétuel : de petites boules rondes glissent le long de voies dans un labyrinthe tridimensionnel, et l'une d'elles vient tomber à vos pieds. Chaque logement en possède un. Vous devez ouvrir la boule et prononcer votre peine à voix haute. Si elle ne vous convient pas, vous pouvez en proposer une autre et la gouvernance disposera. Dans tous les cas, c'est à celle-ci que revient le verdict final, lequel ne peut être que l'une des deux propositions du condamné, le contenu de la boule, la grâce ou... la « remise en question ». Taa Taa ne sait pas au juste ce qu'est réellement celle-ci. Aucun des habitants de ce pays ne semble le savoir. Ou c'est que ceux qui savent auront disparu.

Pour autant que les concitoyens de Taa Taa et lui-même le sachent, on ne risque jamais plus que ce que l'on propose pour les fautes mineures. Et personne dans son entourage n'a jamais commis de délit grave.

Taa Taa vit dans un monde doux, aseptisé et ultraréglementé qui fait peur à tout le monde. Il se persuade que toute frayeur est superflue puisque ce

## *Demain le ciel sera orange*

qui la motive n'est pas prouvé.

« Je n'ai plus peur, je n'ai plus peur, je n'ai plus peur. Car à partir de demain, c'est moi qui déciderai ! », lance-t-il à ses murs blancs dépourvus de décoration, sans que la voix synthétique chargée de le sanctionner en temps réel ne réagisse.

Il se demande s'il doit se glumer avant de déjeuner... ou plutôt déjeuner d'abord et se glumer ensuite... voire se mettre à son pupitre d'écriture sans faire ni l'un ni l'autre. Rédiger tout nu fait partie des petits plaisirs non recommandés par la loi mais pas formellement interdits. Il lui faut cependant maintenir les volets fermés afin que personne ne puisse être choqué par la vision de son corps d'athlète entièrement déglumé.

Taa Taa est très heureux de sa nouvelle profession. Lorsque plus jeune il était dresseur de dragons-transporteurs, une espèce particulièrement dangereuse, il nourrissait déjà une passion pour la littérature. D'abord simple lecteur grâce à la bibliothèque du centre de dressage, qui traitait beaucoup de dragonologie, il s'était mis à écrire sous l'effet d'une irrépressible impulsion. C'était inattendu. Il ne se sentait pas lui-même prédestiné à l'élaboration de récits structurés. Son style ne se cisela ni vite ni facilement. Quand il passait trop de temps dans ses feuillets, il arrivait qu'il fût interpellé par

## *Intronisation*

un collègue occupé :

« Encore le nez dans tes écrits ! Tu viens plutôt m'aider à seller les dragons ? Je n'ai pas quatre bras !

– Personne n'a quatre bras, Jiu Jiu.

– Oui, si tu veux. C'était juste une image. »

*Juste une image...*

Taa Taa démarrait dans la vie avec de sérieux déficits dans le traitement de la métaphore langagière. Son sens de l'humour comportait également quelques lacunes. Il devenait incollable en éthologie des grands reptiles, en notions de dressage et même en pharmacopée et en botanique, les dragons herbivores étant très exigeants et sélectifs en matière de nourriture. Mais il lui fallut atteindre le rayon des contes et légendes pour vraiment commencer à se former aux subtilités du langage. Petit à petit, son style s'était affiné. Puis il vécut une espèce de déclic qui le poussa à changer de profession, alors même qu'il était un dresseur étonnamment doué pour adoucir ces animaux surpuissants, qui avaient remplacé un peu partout les autres véhicules, à l'exception des transports publics aéromagnétiques fonctionnant à l'énergie solaire.

Au début, il s'étonnait de sentir les idées affluer en lui dans un ordre parfait, notamment le matin très tôt, encore déglumé et souvent à jeun. Puis il s'était habitué. En quelques mois, il avait obtenu plusieurs

## *Demain le ciel sera orange*

prix littéraires, mais dans des domaines où il était le seul auteur réellement connu.

Pour son premier roman, il avait imaginé un monde entier et toute sa nomenclature, qui lui serviraient pour ses publications ultérieures. Ce monde est un astre sphérique, dit « la planète bleue » ou plus simplement « Terre », abritant cinq territoires émergés, cinq continents séparés par de grandes étendues d'eau. Les continents sont découpés en parcelles autonomes de différentes formes et tailles qui s'appellent des « pays ». Chaque pays dispose de régimes politiques spécifiques qu'il s'est amusé à détailler. Certains sont dirigés par des tyrans plus ou moins bienveillants, d'autres fonctionnent sur le principe du vote direct ou indirect pour désigner les personnes chargées de décider des lois... Bref, c'est un univers très différent du monde réel, et son inspiration va très au-delà de ce dont il se croyait capable. Un détail, parmi d'autres, retient l'attention : en référence à un terme courant de leur langage primitif, « uman », qui signifie « vie », il appela « humains » les êtres de la planète bleue. Il donna à ces humains toutes les caractéristiques physiques de sa propre espèce, bipèdes à bras longs, pieds non préhensiles, tronc droit, station debout, etc.

À la surprise générale, son premier roman, qui jetait les bases de ce monde étrange, reçut le grand prix de la science-fiction au festival bisannuel de littérature de la ville de Petit-Gâteau. Taa Taa de-

## *Intronisation*

vint aussitôt une vedette, et on l'obligea par décret à produire rapidement la suite des aventures de ces humains, sous peine d'être enfermé dans la légendaire Citadelle des Oubliés, monument mythique dont le jeune homme ignorait la localisation. La décision émanait sans doute d'un maître du monde très amateur de ses livres. Par chance, l'activité lui plut et il quitta l'école de dressage en emportant le plus beau et le plus effrayant des dragons-transporteurs, le terrible Grâ, qui était devenu sous sa coupe le plus doux des agneaux.

Il devint ainsi écrivain à plein-temps, ravi de son sort et fulminant contre les gouvernants successifs... jusqu'au matin où un messenger ailé vint lui apporter la plus grande nouvelle de sa vie. L'émissaire était une harpie à bec court, aux accroche-cœurs plumeux qui ondulaient drôlement sur le haut du front. La fenêtre étant fermée, l'animal dut voler sur place un certain temps en tapant avec douceur sur le très fragile verre végétal, le meilleur isolant connu de ce monde.

Taa Taa était en plein milieu de la difficile description d'un pays biscornu en forme de grosse fourchette à escargot appelé « France », et il prit le délicat cliquetis pour un bruit de tuyauterie se dilatant dans un mur. La harpie s'impatienta quelque peu et un carreau éclata soudain, forçant l'étourdi à sursauter de surprise et d'indignation, puis d'effroi en apercevant l'imposant rapace. Ce dernier ne fit aucun commentaire en apercevant le jeune homme

## *Demain le ciel sera orange*

nu, qui n'avait pas pris la peine de se glumer malgré l'heure avancée du matin. Taa Taa ne s'était même pas rendu compte que ses volets étaient ouverts, et la *Voix de la loi* ne lui avait fait aucune remarque sur sa tenue plus que légère.

« Mais enfin...

– Taa Taa, nous avons une communication importante, fit l'animal imperturbable, tout entier à sa mission.

– Vous savez comme il est compliqué de faire remplacer un carreau végétal ?

– Cela sera fait sans délai, Maître Taa Taa, car vous avez été choisi pour être le futur Maître du Monde.

– Hein ? Ce n'est pas possible... »

Les messagers ailés, tous des harpies à bec court, sont réputés pour ne pas pouvoir mentir, à tel point qu'ils sont incapables de répéter le mensonge de quelqu'un même quand ils ignorent que c'en est un. C'est pourquoi le jeune homme fut abasourdi par une curieuse exaltation incrédule.

La tête très mobile du rapace oscilla à grande vitesse. Seuls ses yeux restaient dans l'axe du visage de son interlocuteur en le fixant intensément. Il paraissait fort embarrassé et l'exprima par une double négation rhétorique :

« Cela ne peut pas n'être pas possible, seigneur Taa Taa. Vous serez attendu dans exactement sept

## *Intronisation*

jours au Dôme de la gouvernance.

– Et... à quelle heure me convoque-t-on ?

– À celle qu’il vous plaira, monsieur, car ce jour-là ce sera vous le Maître du Monde », conclut la harpie en prenant son envol.

Elle cria et disparut bientôt dans l’insupportable mauve du ciel. Le jeune homme était bien moins impressionné par de la parole articulée dans le bec d’un rapace que par le contenu du message qu’il lui avait apporté. Dans un monde de bipèdes évolués, peu nombreux sont les animaux qui ont développé leur cerveau au point de pouvoir dialoguer avec eux.

*Sauf si... Après tout, un maître du monde peut décider ce qu’il veut, non ?*

Après cette curieuse visite aérienne, Taa Taa ne passa plus une minute sans penser à sa future charge. On en parlait beaucoup en ville, mais personne n’en connaissait rien, à vrai dire. Aucune de ses connaissances n’avait jamais rencontré d’ex-maître du monde, à tel point qu’une drôle de rumeur courait, et courait vite : lorsqu’on avait rempli sa tâche, on était éliminé, ni plus ni moins. Il avait utilisé cette rumeur dans ses romans, en la posant en réalité ordinaire pour l’ensemble des pays d’un continent en forme de gros champignon coupé en deux dans le sens de la hauteur, sur sa chère planète Terre. Nul

## *Demain le ciel sera orange*

doute qu'il pêcha cette idée dans les bruits rampants de la rue, comme le font tous les auteurs. De toute façon, Taa Taa avait très peu de contacts avec les autres.

La semaine passa avec une effrayante lenteur. Le manuscrit en cours de Taa Taa ne s'étoffa guère. Même l'histoire de ce dictateur de papier au milieu du gros champignon, investi pour quelques jours avant d'être renversé par une obscure milice, ne connut pas de développement significatif.

Chaque matin pendant six jours, il regardait longuement par la fenêtre en éparpillant des miettes de toast beurré réglementaire sur le rebord, en-cas qu'il abhorre mais qu'il respecte par lâcheté. Taa Taa n'est pas spécialement courageux. Ayant la chance d'exercer un métier agréable, il considère que le prix de l'obéissance en retour n'est pas si élevé.

*Pourquoi ce foutu mauve ? C'est même pas du mauve... c'est de la chair de poisson alkanique... du chiprat des Alkans, oui, c'est ça... du chiprat... Mais au fait, c'était quelle couleur avant ça ? Bleu, peut-être ? Je ne me souviens plus.*

La couleur du petit matin commence à s'estomper un peu, tirant désormais vers un azur naturel presque acceptable. Mais Taa Taa, comme la plupart de ses congénères, souffre de persistance rétinienne et voit le mauve de l'aube longtemps après sa dispari-



## *Intronisation*

tion. Il en rêve même, parfois, si bien qu'il a l'impression de subir deux fois par jour cet affront chromatique. Ses yeux marron, d'un ovale très régulier, reflètent bizarrement la « chair de chiprat » jusqu'à donner l'illusion qu'il souffre de dichromatite ophthalmique.

Chaque jour qui passe attise sa rage et sa détestation des plus élémentaires caractéristiques de sa vie matinale. Ciel mauve, étirements, petit déjeuner imposé par d'autres, ciel mauve, étirements, petit déjeuner imposé...

Ses pensées virent à l'obsession. S'il n'avait pas été sollicité par cette harpie à bec court, il se serait volontiers satisfait d'une petite colère maîtrisée *in petto*, mais là... tout éclate dans le désir de toute-puissance qui germe en lui.

Le jour de sa consécration, Taa Taa se lève inhabituellement tôt, extrait de son lit en pleine absence de sommeil, rempli d'excitation. Il n'a cessé toute la nuit de penser à ce qu'il allait faire, se sentant comme un élève-candidat à la sortie du lycée, en pleine session d'examen.

Lors d'un rapide endormissement en début de nuit, il a rêvé qu'il cherchait le Dôme de la gouvernance sans jamais le trouver et finissait la journée en larmes, croyant avoir raté la mission la plus importante de son existence.

Une fois ses étirements et craquements effectués, il se rend directement en cabine d'eau et de glum

## *Demain le ciel sera orange*

pour se laver et s'habiller sans tarder.

Depuis les deux grandes crises écologiques, il est notoirement interdit de cultiver des végétaux pour se vêtir car ils sont trop gourmands en eau et en produits chimiques. En outre, il n'est plus permis non plus de fabriquer des habits à partir de matières plastiques, le pétrole ayant quasiment disparu de la planète. Avant d'envisager de vivre tout nus, solution défendue par un nombre élevé de citoyens engagés, la société à tendance puritaine voulut explorer d'autres voies afin que chacun puisse se vêtir sans recycler indéfiniment les mêmes tissus usés au point de devenir diaphanes. On finança une première équipe de chercheurs en « technologies nouvelles non agressives », les fameuses *TecNouNA*, le nouveau Graal des scientifiques, ceux-ci étant obligés d'être les garants de la vertu écologique. On dit que c'est presque par hasard que cette équipe conçut le « glum », résultat d'une réaction chimique entre l'eau de pluie et un fluide visqueux à la composition tenue secrète. On produisit des quantités faramineuses de glum, en vain tant cette substance est instable hors d'un support approprié.

On découvrit rapidement, car les chercheurs sont des hommes et qu'ils se prennent parfois pour des cobayes savants, que la peau était d'assez loin le support le plus recommandé pour maintenir le précipité dans un état stable. Cette découverte en fit aussitôt le textile à la mode et la façon la plus écono-

## *Intronisation*

mique de se vêtir. De gigantesques réservoirs d'eau de pluie furent implantés à proximité des concentrations urbaines, de sorte que les faubourgs des villes se retrouvèrent séparés des centres par un étrange cordon de citernes bleues et blanches de quatre mètres de haut, sortes de remparts modernes, desquelles partait un incroyable réseau de tubes métalliques de toutes tailles. Toutes les couleurs ont été utilisées pour peindre les tuyaux, depuis les cuves jusqu'à leur disparition sous terre, donnant à l'ensemble un air d'immense œuvre d'art chromatique d'inspiration industrielle.

La cabine d'eau de Taa Taa est un modèle standard. Elle est munie de trois tuyaux, un pour la douche traditionnelle, un pour l'eau de pluie et le troisième pour le gel précipitant. Les deux derniers se rejoignent pour que le mélange s'opère directement au contact de la peau, sans quoi le glum ne prend pas et se transforme assez vite en liquide. Dans les appartements, toutes les conduites sont recouvertes d'une peinture blanche opaque, isolante et impu-trescible.

Après l'enfance où l'on continue à s'habiller avec des vêtements de facture ancienne, principalement des fripes d'occasion, les jeunes conscrits des lycées apprennent très vite à se glumer par eux-mêmes. De leur habileté dans ce domaine dépend leur élégance future et tous ne sont pas égaux devant l'englumage.

## *Demain le ciel sera orange*

Taa Taa n'est pas spécialement doué mais il fait comme tout le monde : plus ou moins attention selon les circonstances. Et comme aujourd'hui celles-ci sont exceptionnelles, il faut répartir la matière le plus harmonieusement possible, veiller à ce que le bas de glum ne colle pas au haut, éviter les grumeaux, les épaisseurs et les transparences disgracieuses...

*Les gens du pouvoir ne doivent pas tolérer les hurluberlus mal sapés !*

Disposant d'un régulateur de couleurs sophistiqué, comme il sied à un homme important, Taa Taa le règle sur un camaïeu de verts assez discrets en dégradé.

*Tout le monde aime le vert, c'est simple, élégant et ça se marie avec tout.*

Le centre-ville où loge Taa Taa est constitué de pâtés de maisons de tailles rigoureusement identiques, collées les unes aux autres sur une centaine de mètres. Chaque maison est constituée de trois étages, correspondant à trois appartements, tous de la même superficie. C'est une des conséquences des décisions prises suite à une importance prise du logement. Hop ! Un étage par ménage d'au moins une personne, deux étages pour les couples avec au moins deux enfants, trois étages au-delà de quatre

## *Intronisation*

enfants ! Compte tenu de la politique de natalité, les familles de plus de trois personnes sont une exception que l'on ne rencontre presque jamais. *De facto*, chaque étage de maison est un logement à part entière, auquel on accède par un escalier individuel, droit pour le premier au centre, légèrement plus haut que la chaussée, à angle droit pour le deuxième à gauche, et en colimaçon pour le troisième à droite. Cette surcharge d'escaliers sur les façades donne aux habitations une patte architecturale assez curieuse. Elle permet également de voir les gens sortir de chez eux.

Par surcroît, chaque étage de chaque maison est peint d'une couleur choisie par l'habitant. Taa Taa avait trouvé ça idiot et l'avait dit à ses voisins :

« Ce serait plutôt à ceux d'en face de choisir. Moi, de chez moi je ne vois que leur mur extérieur, pas le mien. »

Conséquemment, il était allé poser la question à tous les habitants d'en face et il l'avait regretté. Non seulement ils n'avaient pas tous les mêmes goûts que les autres – ce à quoi il pouvait s'attendre – mais en plus certains avaient ergoté à propos de la nécessité de choisir en fonction des couleurs retenues par les autres habitants de la maison de Taa Taa ainsi que des deux qui se trouvaient de part et d'autre...

En désespoir de cause, il avait choisi un gris-bleu pastel très passe-partout, et avait cessé de vouloir demander l'avis de tout le monde à tout bout de

## *Demain le ciel sera orange*

champ. De peu sociable, il était devenu renfermé.

L'allure de son quartier, au demeurant très grand, tranche avec ceux qui se trouvent de l'autre côté des grandes cuves, vers le nord, et qu'il ne connaît pas, malgré les larges ouvertures en A qui séparent les citernes tous les cinquante mètres. Le franchissement de ces sortes d'arches lui est interdit, de même que beaucoup d'autres choses en ce monde. La raison invoquée par la Loi est que « sa sécurité ne serait pas assurée dans une zone infestée de brigands difficiles à contrôler ». Son obéissance, et une certaine forme de couardise, suffisent à éteindre en Taa Taa le feu de la curiosité.

*Il y aurait des quartiers où la Loi ne s'applique pas ?*

Il connaît bien la région sauvage du Sud, le « lieu d'éducation généralisée » qui jouxte la ville, puis, plus loin, le Lac aux Dragons. Il s'est également rendu à plusieurs reprises dans la ville de Petit-Gâteau, copie miniature de Grand-Gâteau, où il réside. Le Nord et ses faubourgs, en revanche, demeurent pour lui inconnus.

Taa Taa a fait préparer sa monture dès l'aube. Le vieil et imposant dragon qu'il a élevé et gardé avec lui sort trop peu, et de fait a besoin de temps pour se désankyloser à l'imminence d'un trajet.

Tous ses compatriotes ne possèdent pas de mon-

## *Intronisation*

ture, bien qu'il ne s'agisse pas d'un privilège. Dans la grande majorité des cas, seuls les individus travaillant ou exerçant une fonction ponctuelle à une distance raisonnable de leur domicile cherchent à acquérir un de ces animaux, parmi les seuls de ce monde à se laisser monter et mener par les bipèdes pensants. Dans le monde de Taa Taa, il n'y a ni chevaux ni chameaux susceptibles de se laisser apprivoiser. Ou plutôt il n'en reste presque plus et on les conserve précieusement.

Quand l'animal est suffisamment docile, on l'utilise en location auprès de plusieurs dragonniers. Taa Taa est un des rares à avoir eu le privilège de choisir sa monture à la source, puisqu'il l'avait lui-même éduquée. Le jeune homme qui l'accueille a à peine plus de 20 ans, blond, les cheveux bouclés, vêtu d'une salopette grise qui est la couleur qui indispose le moins les dragons-transporteurs, d'après les études qui ont été menées dans les centres de dressage.

« Bonjour, Maître Taa Taa !

– Bonjour Yep... Yep.

– Vous pouvez m'appeler Yep, ça ne me dérange pas... J'ai déjà sellé Grâ, voyez. Il n'avait pas l'air d'accord au début... J'ai fait comme vous m'avez dit, je lui ai parlé doucement en langue ancienne.

– Tu n'as pas eu peur ?

– Je vous fais confiance. Si vous dites que ça le calme, je vous crois sans réfléchir. »

## *Demain le ciel sera orange*

En entendant son maître, la bête magnifique appelle de son enclos. Au milieu de chaque pâté de maisons, des anciens garages ont été agrandis et disposés en un carré au milieu duquel on trouve une cour et une bicoque de gardien de dragons, un des métiers les plus répandus puisqu'il s'en trouve un par ensemble immobilier. Grâce à leur vigilance et à leur amour des bêtes, on dénombre très peu d'incidents liés à l'énervement de ces animaux puissants.

Les enclos étant un peu exigus pour des animaux aussi grands, le gardien est également chargé de promener régulièrement les dragons que leurs propriétaires sortent insuffisamment souvent. Tous les dragons... sauf Grâ. Personne d'autre que Taa Taa n'a jamais pu le monter.

« Nous allons au Dôme de la gouvernance, Grâ. Est-ce que tu connais l'itinéraire ?

– Grmpf.

– Tant mieux, parce que j'avais un doute. Je sais que c'est au sud, mais quant à la localisation exacte...

– Ffffffkl ?

– Non, pas de vol de reconnaissance. Tu sais bien que c'est interdit. »

Yep Yep contemple la scène les yeux écarquillés et les narines pincées. Il se demande comment Taa Taa fait pour communiquer avec son dragon, bien que le jeune gardien sût qu'il avait devant lui l'un des meilleurs dresseurs de l'Histoire. Celui-ci per-



## *Intronisation*

çoit d'ailleurs la perplexité du garçon et tente de le rassurer :

« Tu sais, Yep, il ne comprend pas exactement le contenu de mes paroles, seulement une partie, la prosodie et certaines syllabes courtes. Les signaux les plus subtils, je les lui donne par la pression des mains, des jambes et même des muscles fessiers...

– Grmpfagrm !

– Et par une espèce de communication télépathique non verbale, c'est vrai. Tu as raison de préciser cela, Grâ. »

*Complètement mythomane, se dit Yep Yep. C'est ce qui arrive quand on se prend pour quelqu'un d'important.*

Il le pense mais cela n'altère pas l'admiration qu'il ressent envers ce personnage qui fut fugacement un de ses premiers instructeurs, puisque les gardiens d'immeuble sont formés à leur tâche dans les mêmes centres que les dresseurs de dragons.

Sur le chemin du Dôme, l'attelage rejoint une file de véhicules reptiliens à l'arrêt depuis plusieurs minutes, un événement assez rare qui ne pouvait être que de la plus grande importance.

Grâ s'immobilise à la suite des autres dragons. Depuis qu'un lointain maître du monde eut décrété l'interdiction des véhicules à énergie fossile, on ne voyait plus qu'eux. Aussi, tout le monde ou presque

## *Demain le ciel sera orange*

avait protesté, mais aucun de ses successeurs n'avait voulu abroger cette loi ; c'est vrai, ils respiraient mieux et ils succombaient moins de mort violente à cause d'émanations gazeuses fort toxiques. Le Code de la route, pour autant, n'avait pas été modifié. Il faut toujours rester à l'arrière de sa file, ne doubler que là où c'est permis et s'arrêter aux signaux idoines. Lui qui connaît bien les dragons, Taa Taa sait qu'ils ne se télescopent jamais et qu'ils seraient tout à fait capables de gérer l'occupation des routes sans aucune signalisation.

Le seul réel problème était la rareté des dragons-transporteurs. Malgré la bonne volonté et le talent des dresseurs, les bêtes étaient peu nombreuses et se reproduisaient rarement. En effet, les dragons n'engendrent que dans des conditions sauvages, c'est-à-dire dans la montagne, hors de la vue et de l'odeur des hommes. La difficulté de mener les bêtes pour les opérations de procréation rend leur prise en charge d'autant plus compliquée.

*Tout le monde ne doit pas tout savoir*, se dit Taa Taa en songeant aux manipulations génétiques qui permettent de créer en laboratoire des dragons acceptables, quoiqu'un peu petits par rapport à l'espèce sauvage. Récupérer un dragon né en pleine nature est une chance, car ils sont bien plus résistants et évolués, mais acquérir un draguillon artificiel ne coûte pas très cher.

## *Intronisation*

*La plupart des gens ne font pas la différence.*

De ce fait, l'imposant Grâ fait un peu peur aux autres dragonniers, qui le prennent volontiers pour un animal aux dimensions anormales.

Ils attendaient depuis trop longtemps. Contre toutes les règles établies, Taa Taa commande à Grâ de remonter la file par la droite, et la monture le fait sans protester, malgré un léger temps d'arrêt. Il est pourtant bien connu que les dragons préfèrent galoper à gauche, on ne sait d'ailleurs pas pourquoi. Les autres conducteurs ne font pas attention à lui, alors qu'ils auraient dû être choqués par son comportement. Lorsqu'il parvient à hauteur des premiers de la file, Taa Taa se fait interpeller à voix basse par un des conducteurs, grand garçon tout emballé de glum vert sur une dragonne écailleuse d'un joli anthracite, et d'essence sauvage, une femelle que l'ancien dresseur ne connaît pas :

« N'avancez plus, monsieur... »

Devant eux, deux attelages observent silence et immobilité. Le ciel est toujours rose et se dégage toujours plus pour atteindre sa couleur probablement naturelle d'un bleu intense.

« Je ne peux pas attendre. Je sais que ça ne se fait pas de doubler comme cela, croyez-moi. Je suis extrêmement pressé, et c'est pour cela... »

## *Demain le ciel sera orange*

– Certaines choses nous contraignent tous, monsieur...

– Sûrement, sûrement. Toutefois, certaines choses vont changer, croyez...

– C'est un charouin, monsieur. »

Bigre.

Taa Taa est fauché en pleine amorce de discussion politique. *Un charouin !* Le plus terrible monstre de tous les univers connus ! Il ne faut surtout pas le croiser à pied car on dit qu'il vous égorgerait, ni le regarder dans les yeux sous peine d'être statufié pour l'éternité. Même les dragons-transporteurs le craignent, et on dit qu'il peut leur infliger des blessures funestes.

La bête est haute d'environ vingt centimètres pour cinquante de long au maximum. Son poil est mi-long et peut être de multiples couleurs, jamais plus de trois différentes, comme chez les dragons de montagne. Il possède une longue queue épaisse et touffue, une petite tête ronde avec des oreilles pointues, un museau plat piqueté de moustaches et des yeux qu'on ne peut décrire que par l'imagination, sinon gare... Sa démarche est souple et gracile. Il a l'air peureux mais il concentre en lui toute la férocité d'un monde en perpétuelle mutation.

Taa Taa n'a pas toujours été terrorisé par les charouins, il s'en souvient un peu. Il ignore ce qui a changé ces êtres en de tels monstres présumés. Quelle expérience interdite pour améliorer la nourriture

## *Intronisation*

destinée aux animaux domestiques, sans doute. Il en fut tenté sur les dragons autrefois, dit-on. Le monde aurait failli disparaître à cause de cela. En effet, il est bien difficile de capturer un de ces animaux gavés d'amphétamines.

*C'était bien la peine de partir de si bonne heure pour se faire coincer par un charouin...*

La mauvaise rencontre fait oublier à Taa Taa que l'azur a gagné l'entier plafond céleste. Il lui semble que chaque minute passée lui apporte un nouvel inconvenient né de la fertile et perverse imagination de ses prédécesseurs.

*Maître du Monde tiré au sort, je veux bien... mais on devrait leur interdire de décréter n'importe quoi.*

Justement, dès que le monstre nain à poils longs aurait fini de déjeuner, ce serait au tour de Taa Taa de décréter à tout-va.

*Et cela allait changer !*

Le jeune homme ne pense pas spontanément « cela changera ». La chose est implicite, rien ne dit qu'elle soit simple.

## CHAPITRE II

Une fois la voie libérée, Taa Taa parcourt quelques kilomètres d'un réseau de rues plutôt larges, poussiéreuses et légèrement jaunâtres. Entre chez lui et l'endroit où il est attendu, les pâtés de maisons ont tous la même allure et la même taille, la seule variation se notant au niveau des couleurs choisies pour les façades. Taa Taa note que plus il avance et moins les teintes sont vives, comme si la proximité du pouvoir inhibait les désirs de couleurs chaudes des riverains.

Bien qu'isolé – les premières maisons sont distantes d'une centaine de mètres – le Dôme de la gouvernance paraît être l'endroit le moins surveillé de la planète : aucune porte fermée, aucun poste de contrôle, pas âme qui vive ni caméra qui suive. La gigantesque place circulaire qui entoure le bâtiment, et au milieu duquel celui-ci est planté, offre de toute

## *Demain le ciel sera orange*

façon un panorama dégagé qui limite les besoins en vigilance.

Taa Taa s'arrête doucement à hauteur d'un massif de fleurs vivotropes orangées, lesquelles se tournent vers lui. Il ne connaît pas cette espèce qui recherche les êtres vivants comme les héliotropes suivent le soleil.

*Des fleurs qui se tournent vers les visiteurs, ce n'est pas très naturel. Encore une de leurs lois stupides...*

Impressionnées par son irritation, ou leur mission de surveillance accomplie, les fleurs regardent ailleurs. Le nouveau Maître continue son chemin à pied jusqu'à l'entrée du Dôme, tandis que Grâ se place en position de dragon à l'arrêt, pattes repliées et cou étendu au sol. Taa Taa n'a pas pris la peine de l'attacher à un pylône réglementaire, car il n'y en a pas, et aucune voix ne sort de nulle part pour le lui reprocher. Il sait que son ami ailé ne bougera pas sans un ordre de son maître.

L'escalier qui mène au Dôme génère une étrange sensation visuelle. Il paraît court mais s'allonge au fur et à mesure que l'on avance. Le plus curieux est qu'il ne monte pas, car les marches sont presque horizontales, ce qui impose de regarder à ses pieds plutôt que devant soi afin de conserver le meilleur équilibre.

## *Intronisation*

*C'est encore une loi stupide, ou bien une fantaisie de l'architecte ?*

Comme pour chacune des supposées aberrations de son monde, cette sempiternelle question lui revient à fleur d'esprit. Derrière lui, les vivotropes spirituelles le surveillent toujours en lui tournant les pétales. Malignes, avec leurs yeux végétaux dans le dos.

Il n'est pas davantage gêné pour pénétrer à l'intérieur du Dôme. Il n'y a nulle présence physique ou technique pour lui demander de décliner son identité ni pour vérifier qu'il est bien attendu.

Taa Taa se retrouve seul dans une immense rotonde vitrée au milieu de laquelle il y a juste deux sièges, dont une chaise haute, deux pupitres transparents et une drôle de machine rouge qui ressemble à une grosse et pimpante imprimante. À plusieurs mètres du sol, sur toute la surface du Dôme, on ne voit que le ciel bleuissant et, çà et là, l'embouchure de tunnels inclinés semblant venir de nulle part.

*Je l'imagine en mauve, à l'aube, ce ciel... Dans un tel endroit, avec la réfraction, ce doit être insoutenable.*

Il frémit à la pensée qu'il puisse découvrir le tableau le jour suivant. Tout en faisant le tour du propriétaire en pesant chaque pas avec circonspection, il se demande s'il faut qu'il appelle, qu'il sonne ou



## *Demain le ciel sera orange*

qu'il fasse quoi que ce soit pour signaler sa présence.

« Alors, Maître du Monde, quelle est votre première décision aujourd'hui ? »

Cueilli à froid, Taa Taa ne sait que répondre au petit bonhomme ventru qu'il n'a pas vu arriver par un des toboggans qui donnent sur le hall d'entrée. L'embouchure étant assez éloignée du sol, cette entrée donne lieu à une jolie figure acrobatique.

L'interpellé est un peu gêné.

« Je... je suis désolé... nous avons été arrêtés par un charouin qui n'en finissait pas de s'attarder sur une poubelle collective... »

Au lieu de le gronder ou de le plaindre, le bonhomme éclate d'un rire semblable à la répétition de coups de maillet sur une plaque de tôle; pas très agréable.

« C'est une bonne entrée en matière, fait-il après avoir cessé de marteler de rire. Nous avons l'habitude de ce genre de problèmes. Je suppose que vous voudrez traiter le dossier des charouins en priorité.

– Euh... c'est dans mes compétences ?

– Bien sûr !

– Et jusqu'où vont mes compétences ?

– Jusque-là où commencent celles des autres, sans doute, ha, ha, ha ! Plus sérieusement, je suis là pour

## *Intronisation*

vous assister pendant toute la durée de votre gouvernement. Vous découvrirez l'essentiel de vos prérogatives petit à petit, ne vous inquiétez pas.

– Je ne m'inquiète pas. Pas vraiment... pas encore...

– Vous avez tout le temps pour l'inquiétude. Elle n'est pas dans votre attirail réglementaire. Alors ? J'ouvre le dossier "charouins" pour votre première loi ? C'est un événement, vous savez, une première loi.

– Je vous crois... mais je préférerais commencer par autre chose.

– Je vous écoute, répond le petit homme sans manifester de surprise.

– C'est parce que je n'en peux plus, je vous assure, ce n'est pas un caprice.

– Parlez sans crainte, mon ami.

– S'il vous plaît... Demain matin, le ciel sera ORANGE ! »

Le petit homme joue des doigts sur la tablette placée devant lui, puis il regarde intensément le nouveau Maître du Monde sans montrer la moindre émotion, avant de sourire à belles dents. Taa Taa risque :

« Et maintenant ?

– C'est fait.

– Quoi ? s'étrangle le jeune homme éberlué.

– C'est fait, votre loi est enregistrée et sera appliquée dès le prochain lever de soleil. J'en *connais un*

*Demain le ciel sera orange*

qui sera déçu, mais en même temps... »

L'assistant facétieux se penche en avant et lui susurre avec mielleur :

« En même temps, nous ne le regretterons pas. Normalement, je ne donne jamais mon avis, mais cette couleur rose machin tirant sur le je-ne-sais-quoi... c'est... innommable...

– C'est un mauve tirant sur le rose chiprat des Alkans.

– Oui, merci, vous avez raison. Des chiprats, beurk, qui aime ces poissons en plus ? Carrément immangeables ! Eh bien, je déteste ce rose. Au moins, orange, c'est une couleur de joie et d'énergie. J'apprécie votre choix. L'idéal, c'est le changement, de toute façon. Si vous voulez changer à nouveau demain, n'hésitez pas.

– Non, pitié... orange demain, orange les autres jours, d'accord ?

– C'est vous l'patron », ironise le petit bonhomme gentiment en clignant de l'œil.

Il y a un long silence après cette première décision. Le tout frais Maître du Monde digère avec incrédulité son nouvel état, dans ce lieu si grandiose, en compagnie de ce personnage si étrange. Le soleil frappe sur les carreaux de la rotonde mais il n'en ressent qu'une bienfaisante fraîcheur.

*Tout le bâtiment est couvert de verre végétal ul-*

## *Intronisation*

*tra-isolant. Une immense fortune pour une seule pièce !*

L'assistant tout rond le tire de sa rêverie :

« Au fait, je m'appelle Paw, je suis le très officiel servant de votre gouvernement. Vous l'aviez sans doute deviné.

– Je... Je ne m'étais même pas posé la question.

– C'est normal, la première décision est toujours très importante pour les petits nouveaux. C'est pourquoi je ne m'étais pas présenté. Vous deviez être hors de tout parasitage pour ne pas vous tromper...

– Mais vous avez quand même essayé de m'influencer avec cette histoire de charouins. »

Paw éclate du même rire métallique devant l'ahurissement quasi enfantin de Maître Taa Taa.

« Ne m'en veuillez pas, mon cher. Les nouveaux maîtres du monde sont généralement très prévisibles. La plupart calquent leurs premières décisions sur ce qu'ils ont vécu depuis leur réveil du jour de prise de fonction. Je me contente de les y encourager à ma façon.

– Je voulais juste ne plus voir ce mauve...

– Vous êtes perplexe, vous avez raison. D'ailleurs, vous faites partie des seuls cas contredisant ma théorie générale. Rares sont ceux qui souffrent autant d'un détail purement décoratif. Cependant, sachez que vos prédécesseurs ont tous eu des préoccupations esthétiques engageant tout le monde, comme

## *Demain le ciel sera orange*

la couleur du ciel ou des maisons, voire celle des panneaux de signalisation.

– Mais les lois que nous énonçons engagent toujours tout le monde, n'est-ce pas ?

– On voit que vous venez d'arriver. C'est vous le patron, ne l'oubliez pas. L'application spécifique de vos décrets est également de votre ressort. Il n'y a rien qui interdise la discrimination législative chez nous, à moins que vous ne décrétiez le contraire.

– Tout cela est complexe.

– Rien n'est plus simple, au fond, mais je comprends votre désarroi. Ne vous inquiétez pas, cher Maître, vous êtes encore *en formation*, si l'on veut. Bon, on s'occupe du fameux dossier "charouins" ?

– Si vous voulez. »

Paw rit de nouveau, cette fois avec davantage de grincements dans le martèlement de tôle.

*Le petit nouveau manque d'envergure. Cela lui passera, comme cela passa à tous les autres.*

« Il faut que vous intégriez dès maintenant qu'en tant que servant, je ne *veux* rien. Considérez-moi au pire comme un greffier-conseil. Mais ne me demandez jamais de choisir à votre place ce que *vous* avez envie de décider, d'accord ? dit-il sans cesser de sourire aimablement.

– D'accord. Alors, je voudrais, j'aimerais...

– Affirmez votre désir !

## *Intronisation*

– Je VEUX que nous nous occupions du cas des charouins.

– À la bonne heure !

– Je peux vraiment demander ce que je veux ?

– Essayez toujours. Sachez seulement que vous ne pourrez jamais aller contre la Nature. C'est elle votre véritable maître.

– Alors, si cela est possible, je voudrais que les charouins soient dorénavant des créatures dociles et inoffensives. La Nature le permet-elle ?

– C'est sa vocation, en l'occurrence.

– Je voudrais également que les gens les aiment et qu'à l'occasion ils les nourrissent ou leur offrent un abri. C'est toujours possible ?

– Cela l'est. Cela se fera progressivement, toutefois. À moins que vous ne vouliez les y contraindre par la force.

– Non, tout de même pas, je n'irai pas jusque-là. Puis-je savoir pourquoi la Nature a auparavant permis qu'ils fussent aussi dangereux ? »

Paw se racle la gorge et entreprend de regarder dans le vide, par-dessus l'épaule de Taa Taa.

« C'est une vue de l'esprit, jeune homme. La Nature ne permet jamais qu'on lui impose des règles qui ne sont pas les siennes. Nous ne sommes pas dans un système où nous proposons et où elle dispose. Les choses sont sinon plus subtiles, du moins plus profondes que cela.

## *Demain le ciel sera orange*

– Je crois comprendre en partie. Tout serait une question d'interactions et de perceptions.

– En quelque sorte. Sachez cependant que les charouins n'ont jamais été des monstres. Quelqu'un, ayant autrefois occupé votre siège, a simplement souhaité un jour qu'ils fussent détestés par vous et vos semblables. Cet individu détestait lui-même les charouins car l'un d'entre eux venait miauler sur le bord de sa fenêtre tous les matins, le réveillant bien avant l'heure réglementaire. Comme il n'avait pas le droit de le tuer et que le chasser de chez lui ne suffisait pas, il concevait comme une vengeance de les rendre antipathiques à tous. Et il lui fut donné d'être maître du monde en son temps. Il formula la chose avec une certaine habileté en élevant au rang de décret des fabulations de contes et légendes...

– Il n'y a donc pas de loi régissant la dangerosité d'un animal ?

– Non, pas directement, pas plus qu'il n'y en a pour les rendre dociles, bien que vous en fissiez la demande. Vous pouvez en revanche bâtir des croyances et des rumeurs qui ont valeur de loi, et inversement. Il est possible aussi de décréter l'amour d'un animal sous forme d'auto-persuasion. C'est pour cela que votre décision sera interprétée de façon à être explicite sans être prescriptive. C'est la partie de mon travail que je préfère, à vrai dire. »

La fraîcheur initiale semble à Taa Taa se transformer en une bise glaçante. L'isolation du verre vé-

## *Intronisation*

géal atteint ici le summum de son efficacité. Une climatisation entièrement naturelle... presque trop efficace, justement. Le jeune homme frissonne. Il ne sent pas ses pensées s'éloigner de lui lorsque Paw lui dit très à propos :

« Vous savez, cher Maître, vous pouvez aussi réguler les températures intérieures. Degré d'hygrométrie, luminosité d'ambiance, beaucoup de paramètres... Vos choix sont immenses.

– Ah...

– Ce ne sont pas des lois à proprement parler, juste le confort minimum exigible par un être de votre importance. D'une certaine façon, vous êtes ici chez vous.

– Oh... »

Ce qui se joue dans l'esprit du jeune homme dépasse de très loin les simples préoccupations calorimétriques. Il n'en conçoit en tout cas aucune loi à faire promulguer.

C'est seulement quand le soleil décline et que le ciel commence à s'assombrir très légèrement qu'il se rappelle pourquoi il est là et ce qu'on attend de lui. Il pense que le climat est anormalement clément pour un début d'hiver.

« Euh... au fait, monsieur Paw, savez-vous combien de temps je suis censé passer avec vous avant de pouvoir m'en aller ? »



## *Demain le ciel sera orange*

Comme Taa Taa s'y attendait un peu, il a de nouveau droit à une série de coups de marteau sur plaques métalliques. Il en est grandement contrarié sans même se rendre compte, par manque d'expérience, que les rires idiots des servants étaient de ces choses *qu'il pouvait modifier s'il en avait envie*. Toutefois, Paw n'a aucunement l'intention de le lui signifier. Au contraire, le servant jouit intérieurement du cocasse de la situation.

*C'est amusant de jouer avec leurs nerfs. Ils sont quasiment tous pareils, si prévisibles... et tellement incapables de comprendre le jouet qu'on leur met entre les mains.*

*Pour l'instant, celui-ci voudrait s'en aller. Nous les avons bien conditionnés, nos jouets. Ils ne sont pas prêts de déjouer nos...*

« Quand pourrai-je m'en aller ? redemande-t-il d'une voix piteuse.

– Mais enfin, mon petit, vous êtes le Maître du Monde ! »

La notion paraît subitement abstraite au « petit ». Il n'a pas jusqu'alors envisagé ce fameux « monde » au-delà de son appartement, de son quartier, voire des salons auxquels il fut convié en tant qu'auteur et qui ne dépassaient jamais les limites de l'agglomération très peuplée dont sa ville était le centre névralgique. Le rôle qu'on lui a assigné devient une

## *Intronisation*

charge dont il se délesterait volontiers si on le lui proposait en cet instant. Il a envie d'écrire et de lire, pas de gouverner.

« Je... C'est-à-dire ?... »

– Vous ne saisissez pas ? Je vous le répète, vous êtes le Maître du Monde. Vous venez et vous partez quand bon vous semble.

– Vraiment ? Il n'y a pas d'horaires imposés ?

– Mais enfin... mais enfin, vous m'étonnez ! Je vous croyais semblable à vos prédécesseurs, or vous n'en êtes encore qu'au stade un, vous savez... voire au niveau zéro.

– Le stade un, le niveau zéro ? répète Taa Taa avec un ton très aigu en fin de syntagme.

– Sidération, incrédulité, immobilisme. Votre prédécesseur avait pris quarante-trois décisions en moins de deux heures. Avec vous, le monde n'a droit qu'à un ciel matinal orange et à la domestication des charouins. Et encore, la dernière idée vient de moi.

– Je vais m'en aller...

– Comme vous voudrez. N'oubliez pas de revenir demain. Eh oui, il y a quand même une petite contrainte dans votre toute-puissance. Vous devrez venir tous les jours, sans quoi nous pourrions vous destituer instantanément.

– Bon...

– Mais sentez-vous libre malgré tout. Un petit crochet par ici les jours où ça ne va pas nous suffira.

*Demain le ciel sera orange*

Ceci dit, il serait bon que vous y prissiez goût. Le monde a besoin de vous.

– Si vous le dites... J'ai quand même une petite requête à formuler avant de partir.

– À la bonne heure ! Exprimez vos désirs, jeune homme !

– Je voudrais que les petits déjeuners actuels soient abolis et remplacés par deux tartines de brioche au beurre fermier, un yaourt de lait de chèvre et un verre de fruit d'alkékenge pressé.

– Facile. Personnellement, je n'aime pas le jus d'alkékenge, mais moi je... »

Paw est un excellent servent de gouvernat, l'un des meilleurs dans son genre, sinon le plus original. Il faut que Taa Taa soit bien candide ou très habile pour se retrouver sur le point d'avouer qu'il n'est pas, lui, le servent zélé, soumis à la moindre loi émanant de simples citoyens.

« ...Mais moi je n'ai pas mon mot à dire, se reprend-il *in extremis*. J'ai été très heureux de commencer à vous servir, cher Maître Taa Taa. Nous nous reverrons demain, à l'heure qu'il vous plaira. Inutile de vous faire annoncer, je vous verrai entrer, comme aujourd'hui.

– Bonsoir... », se contente de répondre celui qui regrette déjà son petit appartement et ses petites habitudes.

## *Intronisation*

Même Grâ paraît transformé par leur bref séjour en pays d'étrangeté. Sans doute leur faudrait-il prendre le temps de réaliser que leur vie a profondément changé. Malgré son immense trouble général, Taa Taa note avec amusement l'originalité du trajet de retour.

« Tu connais plusieurs itinéraires, mon Grâ ?

– Raaroumpf !

– D'instinct ? Tu te guides d'instinct ? Cela me fait vraiment plaisir, vraiment plaisir... »

L'instinct, aurait pu penser Grâ s'il avait été doté de capacités de réflexion, c'est l'alibi des bipèdes intelligents pour inférioriser les autres espèces.

*Ce n'est pas l'instinct, ô mon maître, c'est le sens de l'orientation.*

De retour chez lui, Taa Taa n'en revient toujours pas. Cette fonction de chef, il n'en avait rêvé que par procuration, notamment pour donner de la substance à certains de ses personnages de fiction.

*C'est impossible, je ne peux pas changer le monde d'une simple phrase...*

Il refusera d'y croire, du reste, jusqu'au lendemain matin. En se levant, il découvrira un ciel à la teinte exactement conforme à ses souhaits, un orange pâle et lumineux, parfaitement uniforme à l'horizon dans

## *Demain le ciel sera orange*

toutes les directions. Bien que grisé par cet étrange pouvoir qu'il a de décider ces choses, il est déstabilisé par ce qui ressemble bien à un miracle.

*Mais comment font-ils cela ?*

Ciel matinal orange, charouins inoffensifs rendus à l'état d'animaux porte-bonheur, toasts beurrés savoureux au petit déjeuner... Le début de cette mandature était en quelque sorte idéal et annonçait d'autres décisions « qui vaudraient à Taa Taa la reconnaissance éternelle de tout l'univers » selon ses fantasmes inavoués.

Cela était bien naïf. En réalité, beaucoup de gens détestent la couleur orange, certains s'accommodaient fort bien de craindre les charouins, et ils sont encore plus nombreux à espérer déjeuner avec les mets de leurs choix plutôt qu'avec du pain brioché beurré et du yaourt au lait de chèvre, sans parler du jus de fruits d'alkékenge, que peu de gens appréciaient. Chaque maître du monde croit savoir ce qui est bon pour les autres du moment que c'est bon pour lui.

Le bon maître du monde, comme on ne l'ignore pas en haut lieu, n'a jamais de désir personnel à assouvir. Voilà une règle simple pour un simple maître.

Si Taa Taa avait nécessairement beaucoup de choses à apprendre, celle-ci lui viendrait plus vite que prévu.

© 2011 Éditions AO-André Odemard SARL  
20, cours André Philip  
69100 VILLEURBANNE

Composé par Jean-Luc Tafforeau  
Dépôt légal quatrième trimestre 2011  
n° éditeur : AN01  
[www.ao-editions.com](http://www.ao-editions.com)

Imprimé en France par Rapid Copy  
8, rue de l'arbre sec 69001 LYON